également en bonne place dans une brochure éditée par le syndicat d'initiatives de Saverne en 1895.

Dans les années 1879-1880, la construction de la route Wasselonne-Sarrebourg a permis de désenclaver la bourgade, devenue accessible en toute saison. Antoine Bour, qui avait un débit de boissons rue du Château, a

fait construire un hôtel en bordure de la nouvelle route, qui traversait champs et jardins. C'est aussi à cette époque, après l'incendie, qu'a été construit l'hôtel Reibel, deve-

souvent en excursion ou en pèlerinage de plusieurs jours. D'autres ont su saisir l'occasion, à l'image d'Erwin Ruffenach, qui a exercé l'activité de taxi avec sa traction avant Citroën.

Saverne

Le collège Poincaré mobilisé contre le décrochage scolaire et social

Dans le cadre de la persévérance scolaire, des élèves du collège Poincaré de Saverne ont participé lundi 13 mai à un atelier de prévention du décrochage scolaire, qui leur a notamment permis d'apprendre à mieux gérer leurs émotions, de retrouver la confiance et l'estime de soi.

ans le cadre d'une démarche d'accompagnement mise en place en 2023, le groupe « Persévérance », créé par la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS), et Philippe Nivet, coordinateur du district de Saverne, véritable cheville ouvrière de ce défi de l'école, en partenariat avec l'association D-Clic et sa coordinatrice Camille Timmerman, ont proposé à une quinzaine d'élèves de 3º du collège Poincaré de Saverne une journée d'ateliers spécifiques pour les aider à se ressaisir quand ils sont en situation de rejet scolaire. Cette journée s'est déroulée lundi 13 mai.

Sans cahier, sans professeur, mais encadré par Margaux Lagleize, comédienne, humoriste et artiste multicasquettes, les collégiens se sont installés en cercle pour divers exercices d'improvisation, de prononciation, de confrontation et de



Les jeunes élèves ont participé à un jeu de rôle intitulé « le banc public ». Photo Jean-Charles Fischer

jeux de rôles pour prouver à leurs camarades qu'ils sont motivés et qu'ils ont du potentiel.

Comprendre ses émotions

« Les jeunes doivent être mis en confiance dès le début. Beaucoup manquent de repères, d'assurance ou d'estime de soi. Ces ateliers permettent de réguler cela », se réjouit Philippe Nivet, et c'est aussi ce qu'il a pu observer dans les différents établissements savernois, impliqués dans le programme de décrochage scolaire. « On travaille avec vous le savoir-être et le savoir-faire », affirme l'artiste.

L'après-midi a été consacrée à la prise de parole devant leurs camarades, un moyen de faire parler les élèves devant un auditoire sur des émotions ressenties, qu'elles soient joyeuses ou tristes, de leur permettre de présenter leur projet professionnel et personnel ou d'ex-

primer leurs rêves. Certains ont fait part d'une certaine émotion, d'autres ont fait des confidences plus personnelles. Mais l'atelier avait comme objectif principal d'amener les jeunes à mieux comprendre leurs émotions, afin de réussir à les contrôler.

Entre la gestion du stress, la gestion du temps, l'expression orale et le comportement, toutes les étapes de l'oral du brevet, qui se profile, ont ainsi été évoquées.